

Bulletin de la Société Centrale de Médecine Vétérinaire

En 1844 veinte veterinarios parisinos fundan la Sociedad Veterinaria del Departamento del Sena convirtiéndose en noviembre de ese mismo año en La Sociedad Central de Medicina Veterinaria. Será reconocida como de utilidad pública en 1878 y en enero de 1928 el presidente de la República transformó la Sociedad en la Academia Veterinaria de Francia.

Comienza a editarse como suplemento del Compendio de Medicina Veterinaria (*Recueil de Médecine Vétérinaire*) y a partir de 1864 y hasta 1927 como publicación independiente. A partir de 1928 continúa como Boletín de la Academia de Medicina Francesa. El Boletín incluía informes de sesiones de la Sociedad, cuestiones clínicas, memorias, debates en torno a la profesión.

Henri Bouley fue uno de los fundadores de la Sociedad de Medicina Veterinaria del Sena. Fue nombrado su secretario general en 1849 y conservó el título y ocupó el cargo hasta su muerte en 1885. Director y editor de ambas revistas contribuyó a cambiar la percepción del veterinario tanto en los círculos académicos como en el mundo político, al fijar la imagen de una profesión científica.

Bouley adoptó además las tesis de **Louis Pasteur**, convirtiendo a los veterinarios en agentes sanitarios implicados en el control del contagio animal y también humano y abriendo además un nuevo campo de estudio: las enfermedades zoonóticas. Por esto Pasteur ingresó siendo Químico en la Sociedad Central de Medicina Veterinaria en febrero de 1880, quedando registrado su discurso de ingreso en el Boletín publicado el 29 de febrero.

Ces données nouvellement acquises, nous conduisent à envisager brièvement la prophylaxie rationnelle de la typhose aviaire :

- 1° En cas de suspicion de typhose aviaire, envoi d'une patte à un laboratoire compétent.
- 2° Aussitôt la maladie confirmée, sacrifier tout de suite toutes les poules malades et soumettre tout l'effectif à l'intradermoréaction.

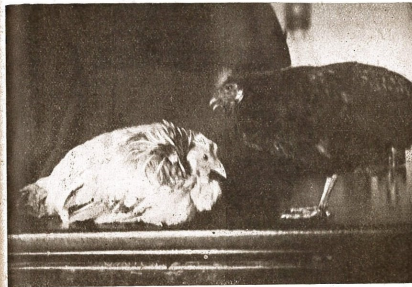
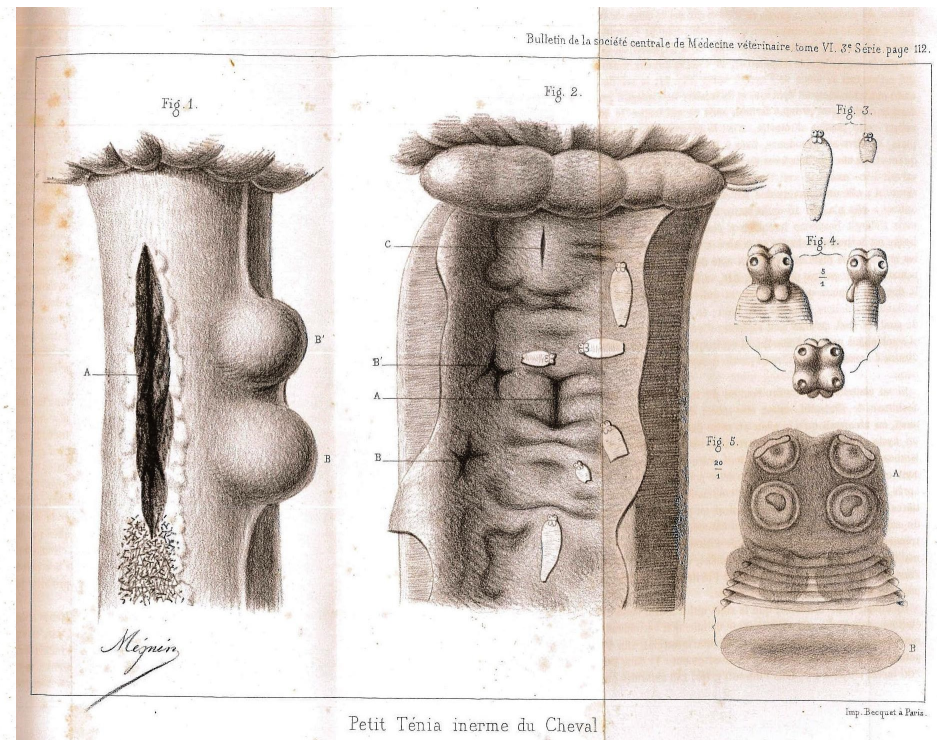


FIG. 2. — Poules atteintes de typhose.

- 3° Sacrifier toutes les poules ayant fourni une réaction positive et faire une désinfection rigoureuse du poulailler et de la basse-cour.
- 4° Vacciner toutes les poules qui n'ont présenté aucune réaction.
- 5° Répéter l'intradermoréaction après un mois et sacrifier de nouveau les réagissantes s'il s'en trouve encore et procéder à une nouvelle désinfection.

En agissant ainsi, on peut facilement obtenir l'assainissement d'une basse-cour infectée de typhose.

La réaction peut encore rendre de réels services à l'élevage et à l'industrie avicole en permettant d'éprouver chaque nouvel achat au point de vue de la typhose qu'une quarantaine habituelle ne pourrait découvrir.



Petit Ténia inermis du Cheval

Imp. Bequet à Paris.

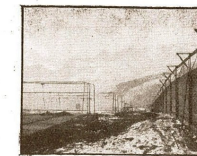


FIG. 4. — Aspect de la clôture d'enceinte d'un élevage : planches et grillage avec bas-voilet. (Cliché Renardières Françaises).

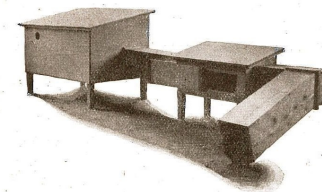


FIG. 5. — Niche familiale complète. A gauche : niche de la femelle contenant à son intérieur le nid ; successivement vers la droite : couloir ; chambre de jeux abritant les premiers états des jeunes et leur permettant de prendre contact progressivement avec le monde extérieur ; étable, descente. (Cliché Renardières Françaises).



FIG. 6. — Constitution d'un nid : parois épaisses et cauffeurées ; ouverture circulaire ; à gauche et en haut cheminée d'aération. (Élevage du Mont-Blanc). (Cliché « Vie à la Campagne »).